

Abbaye Notre-Dame d'Oelenberg- Dimanche de la Miséricorde- 3 avril 2016

Quasimodo – (Ac 5,12-16 – Ap.1,9-11a. 12-13. 17-19. – Jn 20,19-31)

Il souffla sur eux et leur dit : “Recevez l’Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous retiendrez ses péchés, ils seront maintenus.”

Si Jésus a parlé ainsi à ses disciples, c’est que cela devait pouvoir être fait. Dieu seul peut remettre les péchés et si Jésus les a remis à Marie Madeleine, à la femme adultère et au larron, c’est qu’il était Dieu.

Mais maintenant qu’il était mort et ressuscité et venait de mettre fin, non pas à sa présence sur terre : “Je suis avec vous jusqu’à la fin des temps”, mais à ses relations perceptibles aux hommes par les sens.

Maintenant il leur restait présent dans sa condition glorieuse par ses disciples, leurs successeurs et les collaborateurs choisis par eux, par l’Eglise. Il a soufflé sur ses disciples pour leur donner le Saint Esprit pour qu’ils soient, par lui, avec lui et en lui, autant “d’autres Christ” au service des hommes.

Dieu a tout disposé pour les hommes par amour. Il les a créés par amour, a prévu de les diviniser, et pour cela il les a créés libres. Par le fait même, il a pris le risque qu’ils soient tentés par Satan, et qu’ils abusent de leur liberté. Et c’est ce qui est arrivé.

Alors la miséricorde a jailli du trésor de son amour : il a tout prévu pour sauver les hommes devenus pécheurs. Il leur a donné son Fils, et

son Fils a donné sa vie pour eux, et il l'a donnée sur une croix. Il a tout réparé, et au prix de quelles souffrances atroces, et surtout de quel amour !

De sa mort et de sa résurrection est née l'Eglise. Elle accompagne maternellement les hommes, de leur Baptême à leur entrée au Ciel et elle leur donne les moyens pour y arriver. Dans cet accompagnement le Sacrement de la Réconciliation, la Confession, comme nous disons plus volontiers, tient une place essentielle. Jésus y a mis un tel prix ! et nous la mépriserions ? C'est bien ce qui est arrivé, il y a un effondrement de la pratique de la confession personnelle. Les gens pensent ne pas avoir de péchés alors que, selon l'Ecriture, même le Juste pêche sept fois par jour.

Le Curé d'Ars a demandé un jour à Jésus de lui montrer ses péchés. Jésus le lui a refusé : « Tu n'en supporterais pas la vue ! » Lui, le saint Curé d'Ars ! Alors qu'est-ce qu'il doit en être de nous !

Nous prenons l'habitude de comportements qui ne sont pas chrétiens, sans même nous rendre compte qu'ils ne sont pas cohérents avec notre foi. Pensons simplement comment nous parlons facilement des défauts des autres, ou bien combien nous les critiquons dans notre for-intérieur, même si n'en parlons .

Pensons quelles épithètes montent dans notre cœur ou sur nos lèvres quand nous sommes au volant et agacés par la conduite d'autres

chauffeurs lents ou maladroits. Trop d'assurance ne nous conduit-elle pas à prendre parfois de petites libertés avec le Code de la route ?

Dieu merci, nous n'avons pas les péchés du jeune Charles de Foucauld, de Marie-Madeleine, ou des condamnés de droit commun. Mais il est bon de se savoir fragile et de suivre le conseil de Jésus à Pierre : « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation, car l'esprit est prompt et la chair est faible. » Notre confession n'est pas toujours une résurrection, mais elle entretient notre santé spirituelle et approfondit notre relation à Jésus. Elle lui donne la joie d'exercer sa miséricorde, de nous voir profiter des grâces qu'il nous offre, et qu'il a si chèrement méritées.

Une amitié s'entretient, celle avec Jésus s'entretient essentiellement par la confession. La Communion fréquente ne suffit -elle donc pas ? N'est-il pas vrai qu'elle efface les péchés véniels si nous la faisons dans de bonnes dispositions ? Certes, mais la confession fréquente nous aide précisément à communier dans les meilleures dispositions. Elle affine notre amour et lui donne la délicatesse d'une épouse pour son époux. Et c'est bien la vocation du baptisé. Elle donne la grâce de toujours mieux comprendre, comme le dit l'oraison de ce dimanche, « quel baptême nous a purifiés, quel Esprit nous a fait renaître, et quel sang nous a rachetés. AMEN.